

# Statistiques publiques et légitimité communicationnelle

par ROBIN Lucas, « [rlucas@fundp.ac.be](mailto:rlucas@fundp.ac.be) »

Cellule Interdisciplinaire de Technology Assessment - Facultés Universitaires Notre-Dame de la Paix (Namur)

La littérature sociologique récente a montré combien les institutions ont aujourd'hui à faire face à une crise de légitimité. La légitimité rationnelle-légale sur laquelle s'appuyaient traditionnellement celles-ci ne suffit plus à justifier leurs agissements aux yeux des citoyens. Ces derniers ressentent le désir de questionner l'autorité, de la critiquer et d'être partie prenante de ses décisions. C'est pourquoi apparaît progressivement un nouveau modèle, celui d'une autorité qui accepte de se remettre en question et de faire des concessions. Un tel modèle prend appui sur une nouvelle forme de légitimité inspirée des travaux de Jürgen Habermas, la légitimité communicationnelle. Ouverture, transparence et « voice » sont autant de moyens qui permettent à l'autorité d'ouvrir la discussion et d'élargir le champ de la communication. Ces processus de participation, tels que décrits par Joseph E. Stiglitz, constituent les ressources de l'autorité pour travailler sa légitimité communicationnelle. Les partenaires du projet Quetelet.net se sont basés sur ce modèle émergent de légitimité pour promouvoir une diffusion démocratique des statistiques publiques au moyen d'une application à la croisée de plusieurs disciplines. Quetelet.net, en tant que système critique d'intégration, de numérisation et d'accès aux statistiques pénales belges, apparaît comme un outil novateur d'e-gouvernance qui répond aux demandes des citoyens pour plus de légitimité dans la dissémination des statistiques publiques.

*Mots-clés* : Statistiques publiques, gouvernance, démocratie, interdiscipline, légitimité communicationnelle

The contribution is based on the emerging communicationnal legitimacy model to promote a legitimate use of public statistics. Quetelet.net, as a critical system for integration, digitisation and retrieval of the Belgian penal statistics, appears as an innovative e-governance tool that answers to citizens' demands for more legitimacy in the dissemination of public statistics.

*Keywords* : Public statistics, democracy, governance, interdiscipline, communicationnal legitimacy

## Introduction

Dans notre société de plus en plus confrontée aux statistiques, il est important de s'interroger sur les enjeux de leur diffusion. Nombreux sont les statisticiens qui insistent sur le rôle essentiel des statistiques dans le débat politique. Ainsi, pour Timo Relander, « comme une part intégrante de l'infrastructure de la société démocratique, les statistiques :

- aident les citoyens à se former une image fiable de la société
- facilitent la prise de décision dans l'administration publique et dans le secteur des affaires
- fournissent une solide fondation pour le débat public dans la société, et
- supportent différentes lignes de recherche dans la société. » (Relander, 2000)

La démocratie est donc au cœur de l'activité statistique. Elle doit en traverser entièrement le processus, depuis la production des statistiques jusqu'à leur utilisation dans le débat public. Comme le souligne Jean-Pierre Behmoiras, « il apparaît bien que, si l'information statistique est nécessaire au bon fonctionnement de la démocratie, l'activité statistique doit être mise en œuvre, elle aussi, selon un processus démocratique. » (Behmoiras, 2000) La production des statistiques, comme point de départ de l'activité statistique, est un enjeu stratégique

fondamental pour l'introduction de processus démocratiques. Cependant, s'il est indispensable que des garanties démocratiques pèsent sur la production des statistiques, il en est de même pour leur diffusion. « Il va sans dire que des statistiques de haute qualité doivent être produites avant que nous puissions commencer à promouvoir leur intégrité. Mais nous ne pouvons pas supposer que des statistiques de haute qualité vont automatiquement générer la confiance publique. Les statistiques ne peuvent plus être laissées sur notre pas de porte pour que les utilisateurs les prennent ou les laissent selon leur choix : à une époque où il y a beaucoup de revendications dans les cœurs et les esprits des citoyens, les statisticiens doivent être pro-actifs dans leur diffusion. Une politique sensée et cohérente de diffusion des données à la presse et au public en général est une des clés de la confiance publique dans l'intégrité des statistiques officielles. » (Pritchard, 2000)

Les diffuseurs de statistiques lancent des chiffres dans le débat public. De ce fait, ils ont par rapport à ceux-ci une responsabilité qu'ils se doivent de reconnaître. La diffusion démocratique des statistiques repose sur deux grands impératifs. Premièrement, elle doit favoriser l'accès aux statistiques. Outre le fait que tous les citoyens doivent pouvoir accéder de manière égale et impartiale aux statistiques, la notion d'accès, comprise ici au sens large, couvre les problématiques de la *literacy* statistique et de l'approche pro-active que doivent adopter les diffuseurs pour intéresser leurs différents publics. Deuxièmement, la diffusion des statistiques doit mettre en évidence les conditions de production de celles-ci. Cet exercice, qui impose aux diffuseurs d'accompagner les chiffres qu'ils diffusent de toute une série de métadonnées critiques, consiste en ce que David Holt appelle une « présentation de l'incertitude. » (Holt, 2000) Il poursuit un double objectif. D'une part, il permet d'éviter les interprétations erronées basées sur une mauvaise compréhension du processus de production des statistiques. D'autre part, il permet à l'utilisateur d'évaluer la qualité toujours imparfaite des données mises à sa disposition.

## Statistiques publiques et gouvernance démocratique

Les statistiques publiques sont fortement liées à la gouvernance car elles sont la face visible de l'imputabilité de l'Etat. Bien que certains auteurs considèrent la gouvernance comme une confiscation libérale de la démocratie, l'auteur du présent papier défend, au contraire, la position d'une gouvernance dont le caractère démocratique doit être mis en place à travers des mécanismes de participation. Pour appréhender ces mécanismes, le cadre conceptuel de Joseph E. Stiglitz apparaît très approprié.

En établissant une corrélation entre la participation et le développement au sens large, Joseph E. Stiglitz identifie trois processus de participation : le *voice*, la transparence et l'ouverture (Stiglitz, 2002). Le *voice*, concept emprunté à Albert O. Hirschman, correspond à l'expression des intérêts citoyens. La transparence, elle, traduit le fait qu'un gouvernement doit rendre compte de ses agissements aux citoyens. Enfin, l'ouverture impose d'étendre la participation citoyenne à l'ensemble des sujets de société.

Pour Joseph E. Stiglitz, « les gouvernements doivent réaliser un équilibre entre l'expertise et la représentativité démocratique et l'imputabilité. » (Stiglitz, 1998) Dans ses propositions pour un meilleur gouvernement, il affirme qu'« il devrait y avoir une forte présomption en faveur de l'ouverture dans le gouvernement et contre le secret. [...] Augmenter l'ouverture peut être un outil puissant pour réduire l'influence des intérêts particuliers et améliorer la performance du gouvernement. Premièrement, la lumière est un puissant antiseptique qui

décourage souvent les formes les plus outrageuses d'intérêt particulier, ou à tout le moins en augmente le coût. Deuxièmement, le secret rend plus difficiles la correction des erreurs et l'évaluation des administrations. » (Stiglitz, 1998) Intimement liées au concept d'imputabilité, l'ouverture et la transparence sont un passage obligé vers la participation citoyenne. Pour que les citoyens puissent participer aux prises de décision, il est indispensable qu'ils soient informés des actes et du degré d'efficacité de leur gouvernement. « Un gouvernement qui s'engage dans le secret, rendant impossible pour les citoyens d'avoir des opinions informées sur des politiques qui sont critiques pour leurs vies et le bien-être de leur pays, affaiblit l'imputabilité et la qualité de la prise de décision. » (Stiglitz, 2002 : 165) L'ouverture et la transparence sont les fondements du développement d'un débat au cours duquel les citoyens peuvent exprimer leurs opinions en toute connaissance de cause. Comme le souligne Joseph E. Stiglitz, « les actions qui augmentent la participation au processus politique devraient être encouragées, celles qui la diminuent devraient être découragées. » (Stiglitz, 1998) Pour lui, le secret « augmente les barrières à la participation effective au processus politique. Plus généralement, les larges barrières naturelles à l'entrée limitent la compétition effective dans l'expression des intérêts des citoyens et contribuent à la puissance des groupes d'intérêt particulier. » (Stiglitz, 1998)

De l'aspect de transmission d'informations du gouvernement vers la société civile, l'approche théorique de Joseph E. Stiglitz glisse donc peu à peu vers l'expression des intérêts des citoyens. Ainsi, « le gouvernement peut intervenir dans ce domaine pour fournir un bien public : le voice. Il peut prendre une attitude plus pro-active en encourageant un input public plus élargi dans l'élaboration de la politique. Une manière de faire cela est de s'assurer que les voix de ceux qui se rassemblent collectivement pour exprimer une opinion, à travers la myriade d'organisations non gouvernementales qui jouent un rôle de plus en plus important dans notre société, soient entendues. » (Stiglitz, 1998)

Les statistiques publiques, en tant qu'objet construit, ont une légitimité à conquérir. Après avoir postulé que celle-ci devait s'appuyer sur un usage démocratique et établi le cadre conceptuel permettant d'analyser les statistiques publiques comme instrument d'une gouvernance démocratique, le propos de ce papier peut à présent se centrer sur le projet Quetelet.net. Véritable système critique d'intégration, de numérisation et d'accès aux statistiques pénales belges, ce projet a été l'occasion pour ses promoteurs de s'interroger sur les impératifs démocratiques qui doivent peser sur les statistiques publiques pour en assurer la légitimité.

## Le projet Quetelet.net

De 2003 à 2007, la Politique scientifique belge a financé un projet permettant de faire face aux défis d'une diffusion démocratique des statistiques publiques. Le projet interdisciplinaire Quetelet.net est le fruit d'une collaboration entre des établissements scientifiques de l'Etat, des administrations et des centres de recherche universitaires. Il est né de la rencontre entre plusieurs expertises : l'ingénierie des bases de données, l'évaluation des besoins des utilisateurs et l'analyse des statistiques pénales. L'objectif du projet était de créer un système critique d'intégration, de numérisation et d'accès aux statistiques pénales belges :

- *Intégration et numérisation.* Les statistiques pénales belges sont, quel que soit le support (papier ou, plus récemment, électronique), présentées invariablement depuis 175 ans sous forme de tableaux préconçus. L'équipe scientifique du projet a développé une application permettant à des encodeurs experts (pour les structures des tableaux) et non-experts (pour les

chiffres) d'encoder ces tableaux dans une base de données. Au sein de celle-ci, chaque fait statistique est modélisé sous la forme d'un vecteur composé d'une valeur pour chacune des dimensions qui le décrivent, d'une période de validité et d'un chiffre. Une telle opération, qui éclate véritablement la structure des tableaux, permet de proposer à l'utilisateur final du site web du projet de construire des requêtes statistiques qui font appel à des chiffres issus de plusieurs tableaux. Par ailleurs, les tableaux sont également numérisés sous forme de microfilms scannés. Le projet assure ainsi la conservation de statistiques qui, pour certaines, commencent à se dégrader sérieusement sous leur format papier. Au delà de cette fonction de conservation, la possibilité qu'a l'utilisateur de consulter à tout moment la source originale pour chaque chiffre du tableau issu de sa requête constitue une garantie d'authenticité indispensable.

- *Accès.* Les statistiques pénales belges sont actuellement disséminées dans de nombreux lieux de conservation. Aucune institution n'est en possession de l'entièreté de la collection. Le site web public [www.quetelet.net](http://www.quetelet.net) permettra d'accéder à l'ensemble des statistiques pénales belges en un seul et même lieu. Afin de construire ce site au mieux, les besoins des utilisateurs ont été pris en compte grâce à de nombreux entretiens menés par l'équipe de recherche. Pour construire sa requête, l'utilisateur final est assisté dans sa recherche statistique par une interface de formulation de requêtes qui lui permet de déterminer la période, les dimensions et les valeurs pour lesquelles il souhaite disposer de données chiffrées. La diffusion des statistiques est donc orientée vers l'utilisateur et permet à celui-ci d'effectuer des opérations qui prendraient un temps considérable s'il lui fallait consulter les versions papier. Il en est par exemple ainsi de la sérialisation (comparaison des données dans le temps) ou de la comparaison géographique qui, grâce à l'application [Quetelet.net](http://www.quetelet.net), peuvent présenter sur un seul tableau - construit sur base d'une requête - des chiffres qui nécessiteraient la consultation de très nombreux tableaux papier.

- *Critique.* L'accès public n'a pas été sans poser question aux partenaires du projet. La facilitation de l'accès aux statistiques pénales est en effet susceptible de provoquer une augmentation de mauvais usages et interprétations. C'est pourquoi, le site web fournit de nombreux contenus critiques qui permettent d'éviter ces écueils en avertissant l'internaute de la complexité des données qu'il consulte. D'une part, le site fournit des contenus critiques statiques : Que sont les statistiques pénales belges ? Que peut-on en faire ? Qui les produit ? ... D'autre part, il fournit des critiques dynamiques générées automatiquement à partir des requêtes des utilisateurs. Un analyseur de résultats repère les éventuelles évolutions sémantiques des nomenclatures au cours du temps et en avertit l'utilisateur. Ainsi, lors d'une requête de sérialisation sur les condamnés mineurs par exemple, l'évolution de l'intervalle d'âge définissant la catégorie « mineurs » est signalée automatiquement.

En accord avec les objectifs du projet décrits ci-dessus, l'architecture du système [Quetelet.net](http://www.quetelet.net) se compose de quatre sous-systèmes fonctionnels et techniques. Cette architecture est générique et pourrait aisément s'appliquer à d'autres types de statistiques publiques que les statistiques pénales. La base de données stockant l'ensemble des informations des tableaux statistiques constitue le cœur du système. Le sous-système de collecte permet d'extraire les données des tableaux sous forme papier pour ensuite les intégrer dans la base de données. Le site web est composé notamment d'une interface de formulation de requêtes permettant à l'utilisateur de spécifier sa demande. Enfin, le sous-système de requêtes constitue le lien entre le site web et la base de données. Un traducteur de requêtes traduit chaque requête formulée par l'utilisateur dans le langage de définition de données (ici MySQL) du système de gestion de base de données (SGBD). L'exécution de la requête fournit un résultat transmis à un analyseur. Ce dernier l'examine et génère automatiquement, le cas échéant, des commentaires dynamiques destinés à aider l'utilisateur dans son interprétation des données. Le résultat et les commentaires sont alors fournis à l'utilisateur par l'intermédiaire du site web.

# Favoriser l'accès aux statistiques

Favoriser l'accès aux statistiques, c'est avant tout fournir un accès égal et impartial à tous les types d'utilisateurs. Cela signifie que les statistiques publiques doivent être mises à disposition de l'ensemble des utilisateurs, et ce simultanément. « L'accès à l'avance à l'information peut placer certaines parties concernées dans une position avantageuse injustifiable, particulièrement si le marché est sensible à l'information. » (Ho, 2000) L'appellation « statistiques publiques » contient d'ailleurs en elle-même l'exigence démocratique d'accessibilité à tous les citoyens. Cependant, « un petit nombre d'exceptions est fait à ce principe d'égalité d'accès. Par exemple, le ministre ayant la responsabilité politique du domaine couvert par un output statistique peut avoir un accès à l'avance afin de préparer des commentaires à fournir à la presse immédiatement après que les statistiques soient rendues publiques. » (Pritchard, 2000) Les partenaires du projet ont fait le choix politique de créer un site web sans restrictions d'accès aux statistiques, et les exceptions à l'égalité d'accès n'ont pas lieu d'être dans le sens où le projet Quetelet.net s'applique à un corpus de statistiques qui ont déjà été publiées.

Il ne suffit pas que les statistiques publiques soient mises à disposition des citoyens pour que ceux-ci s'y intéressent. Alors qu'autrefois les autorités statistiques se contentaient de produire et de publier leurs statistiques, on leur demande aujourd'hui de faire preuve d'une attitude pro-active afin d'intéresser leurs différents publics. Il s'agit d'adopter une démarche marketing visant à promouvoir les statistiques publiques en tenant compte des besoins des utilisateurs. « L'insistance sur la facilité d'utilisation et l'encouragement d'une culture de service basée sur le client est centrale pour l'approche. Celle-ci est basée sur la connaissance des différents besoins des groupes d'utilisateurs en termes de niveau de détails des données, de format et de mode de diffusion et de l'empressement à délivrer l'information statistique requise à différents groupes en réponse à leurs préférences dans les limites d'un coût raisonnable. » (Ho, 2000) L'équipe de recherche du projet Quetelet.net s'est beaucoup intéressée à l'évaluation des besoins des utilisateurs. Elle a mené de nombreux entretiens avec des utilisateurs clés des statistiques pénales : journalistes, enseignants, criminologues, ... Les questions parlementaires adressées à la Ministre de la Justice ont également été analysées, de manière à analyser les sujets en vogue et la manière dont les parlementaires construisent leurs questions sur les statistiques pénales.

Deux stratégies se dégagent de cette approche marketing. D'une part, il s'agit de cibler les différents publics en leur proposant des publications adaptées à leurs caractéristiques propres telles que leur degré d'expertise, le niveau de détails souhaité, etc. En se basant sur les entretiens réalisés, l'équipe de recherche de Quetelet.net a développé des dossiers pédagogiques pour les utilisateurs non-experts et a créé une interface de requête adaptée au niveau d'expertise de l'utilisateur. Alors que les utilisateurs experts peuvent construire leurs requêtes à partir de nomenclatures très précises, les utilisateurs non experts pourront bientôt recourir à une interface de requête basée sur des typologies plus intuitives agrégeant plusieurs nomenclatures, simplifiant ainsi la complexité des données. La seconde stratégie est d'être *user-friendly* en permettant à l'utilisateur de construire ses propres requêtes d'accès aux données. À cet égard, les avancées récentes des technologies de l'information et de la communication offrent des possibilités très intéressantes. « Le développement des modes électroniques de livraison, et l'internet en particulier, mène à une 'pull-culture' où les utilisateurs peuvent déterminer l'output statistique précis qui est requis pour s'intéresser à une

question spécifique. Ceci contraste avec la ‘push-culture’ où les producteurs de statistiques déterminent les outputs auxquels les utilisateurs auront accès. » (Holt, 2000) Ce passage d’une *push-culture* à une *pull-culture* à travers l’intégration des statistiques pénales dans une base de données est probablement la plus importante contribution du projet Quetelet.net à la diffusion statistique. En effet, « les tableaux statistiques décrivent des faits mesurés selon différentes dimensions. Les analyses statistiques requérant des croisements et des agrégations de données issues de différents tableaux, ces documents doivent être entreposés dans un système fournissant des fonctionnalités de recherche puissantes et efficaces, c’est-à-dire un SGBD. De très nombreuses collections de tableaux statistiques ne sont disponibles que sous forme de documents imprimés ou d’images numérisées et sont donc inaccessibles à l’analyse statistique par voie informatique. » (Detienne, Vesentini, Hainaut, 2007 : 80) Grâce à l’application Quetelet.net, les utilisateurs de statistiques peuvent maintenant avoir un accès personnalisés aux données en configurant leurs propres requêtes. De plus, certaines catégories d’utilisateurs travaillant sur de longues périodes, comme les chercheurs par exemple, vont gagner un précieux temps de travail grâce à ce nouvel outil multipliant les capacités d’analyse. Outre l’accès public au sens propre et la promotion des statistiques, l’amélioration de la *literacy* statistique constitue une troisième problématique en jeu dans la favorisation de l’accès aux statistiques. Frederick W. H. Ho identifie trois raisons pour justifier l’importance de cette problématique. Premièrement, « une communauté initiée à la lecture des statistiques serait [...] plus capable de produire une analyse et une prise de décision de haute qualité basées sur les statistiques diffusées, contribuant donc au développement. » (Ho, 2000) Deuxièmement, « elle serait plus sur ses gardes par rapport aux possibles écueils dans le mauvais usage et la mauvaise interprétation des statistiques qui peuvent mener à des erreurs de jugements et à des mauvaises décisions. » (Ho, 2000) Enfin, « un haut niveau de *literacy* statistique fournit un feedback positif aux autorités statistiques quant aux besoins en données. » (Ho, 2000) Les dossiers pédagogiques développés par l’équipe de recherche de Quetelet.net jouent un rôle central dans l’amélioration de la *literacy* statistique des utilisateurs non experts mais d’autres moyens sont également envisagés, comme par exemple l’organisation de formations à l’attention des journalistes. En effet, en tant que relai majeur de l’information statistique, ce groupe particulier constitue un public privilégié.

## Eclairer les conditions de production des statistiques

L’éclairage des conditions de production des statistiques par l’intermédiaire de métadonnées entourant celles-ci remplit deux fonctions importantes. D’une part, il permet aux différents utilisateurs d’examiner la qualité des données qu’ils rencontrent. D’autre part, il leur permet d’appréhender la portée et les limites des chiffres auxquels ils font face.

Avant de pousser plus avant l’analyse, il importe de s’interroger sur le concept de métadonnées. Pour Frederick W. H. Ho, « les métadonnées devraient inclure des descriptions succinctes de la méthodologie employée, les déviations par rapport aux standards internationaux généralement acceptés et les raisons pour de telles déviations, les procédures d’estimation et d’imputation, les contrôles de qualité, les méthodes de révision des données et des avertissements sur les limites des données. » (Ho, 2000) Les métadonnées permettent une meilleure compréhension - et par conséquent une meilleure utilisation - des statistiques produites. C’est ainsi qu’en Belgique, le Service de la Politique Criminelle examine les

chiffres aux niveaux de « la production, ce qu'il y a derrière, ce que ça vaut, ce que ça signifie, ce que ça ne signifie pas, ce qu'il y a dedans, ce qu'il n'y a pas dedans, etc. » Par ailleurs, de nombreux standards de diffusion des données incluent des instructions quant aux métadonnées à associer aux statistiques. C'est par exemple le cas de la Norme Spéciale de Diffusion des Données (NSDD) établie par le Fonds Monétaire International (FMI) et adoptée par de nombreux pays à travers le monde.

Il est impératif de pouvoir vérifier la qualité des données. Si celles-ci sont de mauvaise qualité, cette exigence permet d'en avertir les utilisateurs potentiels qui pourront ainsi décider par eux-mêmes s'il y a lieu ou non d'y recourir. Si, au contraire, les données sont de bonne qualité, il est essentiel que les diffuseurs de statistique puissent « marketer » cette qualité. En effet, il ne suffit pas que des données soient de bonne qualité, elles doivent également être perçues comme telles. Ce n'est qu'en ayant confiance en les données qu'il consulte que le citoyen pourra se forger un jugement et faire entendre sa voix.

La question de l'éclairage des conditions de production des statistiques va au-delà d'une simple vérification de la qualité. Dans notre société toujours plus consommatrice de chiffres, il est de plus en plus important de permettre aux utilisateurs de statistiques de saisir la portée et les limites des données qu'ils manipulent. Cette pratique permet bien souvent d'éviter les utilisations abusives des chiffres publiés. Cependant, elle ne constitue en rien une garantie absolue contre les mauvaises interprétations car les utilisateurs de statistiques seront toujours libres de passer outre les avertissements qui leur sont adressés. C'est pourquoi un rôle important des autorités statistiques est de dénoncer ces mauvaises interprétations. Pour Frederick W. H. Ho, « il est dans l'intérêt des autorités statistiques d'alerter le public de toute mauvaise interprétation et de tout mauvais usage des statistiques officielles diffusées. Il y a des circonstances où l'interprétation des données est modelée pour convenir aux souhaits de parties aux intérêts particuliers. Dans l'exercice de sa fonction professionnelle, l'autorité statistique doit être préparée à alerter le public de tels abus des statistiques officielles. » (Ho, 2000)

L'éclairage des conditions de production des statistiques a été intégré dans le projet Quetelet.net dès le commencement à travers d'une part le développement d'un outil générant automatiquement des commentaires critiques dynamiques et d'autre part la création de dossiers pédagogiques créés sur base des besoins des utilisateurs identifiés grâce à l'analyse des entretiens et des questions parlementaires. Les partenaires du projet Quetelet.net projettent également de dénoncer les mauvais usages et interprétations en les utilisant comme points de départ pour de nouveaux dossiers pédagogiques.

## Conclusion

La littérature sociologique récente a montré combien les institutions ont aujourd'hui à faire face à une crise de légitimité. La légitimité rationnelle-légale sur laquelle s'appuyaient traditionnellement celles-ci ne suffit plus à justifier leurs agissements aux yeux des citoyens. Ces derniers ressentent le désir de questionner l'autorité, de la critiquer et d'être partie prenante de ses décisions. C'est pourquoi apparaît progressivement un nouveau modèle, celui d'une autorité qui accepte de se remettre en question et de faire des concessions. Un tel modèle prend appui sur une nouvelle forme de légitimité inspirée des travaux de Jürgen Habermas, la légitimité communicationnelle.

Ouverture, transparence et « voice » sont autant de moyens qui permettent à l'autorité d'ouvrir la discussion et d'élargir le champ de la communication. Ces processus de

participation, tels que décrits par Joseph E. Stiglitz, constituent les ressources de l'autorité pour travailler sa légitimité communicationnelle. Les partenaires du projet Quetelet.net se sont basés sur ce modèle émergent de légitimité pour promouvoir une diffusion démocratique des statistiques publiques au moyen d'une application à la croisée de plusieurs disciplines. Quetelet.net, en tant que système critique d'intégration, de numérisation et d'accès aux statistiques pénales belges, apparaît comme un outil novateur d'e-gouvernance qui répond aux demandes des citoyens pour plus de légitimité dans la dissémination des statistiques publiques.

## Bibliographie

Behmoiras, J.-P., Statistique publique et démocratie, le cas français, in Conférence AISO 2000 « Statistique, développement et droits de l'homme », 4-8 septembre 2000, Montreux, Suisse [en ligne], [consulté le 25 mars 2008]. Disponible sur : [http://www.portal-stat.admin.ch/iaos2000/behmoiras\\_final\\_paper.doc](http://www.portal-stat.admin.ch/iaos2000/behmoiras_final_paper.doc)

Detienne, V., Vesentini, F., Hainaut, J.-L., 2007, « Entreposage de documents et données semi-structurées », Document numérique, Vol. 10, n° 2, pp. 63-83.

Ho, F. W. H. Data dissemination policies of statistical authorities to maximize data utility and meet public information needs, in Conférence AISO 2000 « Statistique, développement et droits de l'homme », 4-8 septembre 2000, Montreux, Suisse [en ligne], [consulté le 25 mars 2008]. Disponible sur : [http://www.portal-stat.admin.ch/iaos2000/ho\\_final\\_paper.doc](http://www.portal-stat.admin.ch/iaos2000/ho_final_paper.doc)

Holt, D. Statistics in a democratic society : The role of methodology, in Proceedings of the 4 International Conference on Methodological Issues in Official Statistics, Stockholm, October 12-13 2000 [en ligne], [consulté le 25 mars 2008]. Disponible sur : [http://www.scb.se/Grupp/Omscb/\\_Dokument/Holt.pdf](http://www.scb.se/Grupp/Omscb/_Dokument/Holt.pdf)

Pritchard, Alwyn. From governmental statistics to public statistics : The experience of the United Kingdom, in Conférence AISO 2000 « Statistique, développement et droits de l'homme », 4-8 septembre 2000, Montreux, Suisse [en ligne], [consulté le 25 mars 2008]. Disponible sur : [http://www.portal-stat.admin.ch/iaos2000/pritchard\\_final\\_paper.doc](http://www.portal-stat.admin.ch/iaos2000/pritchard_final_paper.doc)

Relander, Timo. Statistics at the service of political debate : The Finnish experience, in Conférence AISO 2000 « Statistique, développement et droits de l'homme », 4-8 septembre 2000, Montreux, Suisse [en ligne], [consulté le 25 mars 2008]. Disponible sur : [http://www.portal-stat.admin.ch/iaos2000/relander\\_final\\_paper.doc](http://www.portal-stat.admin.ch/iaos2000/relander_final_paper.doc)

Stiglitz, J. E. Redefining the role of the state. What should it do ? How should it do it ? And how should these decisions be made ?, présenté au dixième anniversaire de l'Institut de Recherche MITI, Tokyo, Mars 1998. [en ligne], [consulté le 25 mars 2008]. Disponible sur : <http://www.meti.go.jp/topic/mitilab/downloadfiles/m2012-1j.pdf>

Stiglitz, J. E., 2002, « Participation and development : Perspectives from the comprehensive development paradigm », Review of development economics, vol. 6, n° 2, pp. 163-182.